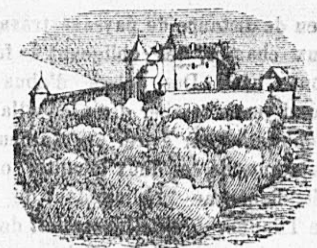




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5<sup>37</sup> 8<sup>35</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 7<sup>40</sup> 9<sup>05</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>30</sup> 8<sup>55</sup> 10<sup>50</sup>

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

BULLE, le 14 novembre 1911.

## Travaux féminins.

Depuis longtemps, on engage les jeunes filles à retourner aux professions domestiques mieux appropriées à leur sexe et où elles peuvent gagner actuellement des salaires élevés, à côté de leur entretien, pour peu qu'elles soient capables, honnêtes et travailleuses.

Ce conseil nous a paru judicieux et nous y revenons aujourd'hui afin de l'appuyer d'une statistique éloquentes à ce sujet, ainsi que d'observations recueillies récemment et qui sont bien faites aussi pour engager nos jeunes filles à ne pas dédaigner les professions domestiques.

La statistique est tirée d'une publication allemande, intitulée la *Spar-kasse*. Nous y lisons qu'en 1906, dans le Grand duché de Baden, sept mille et 96 servantes ont placé plus d'un million et 250 mille francs dans les caisses d'épargne de ce pays. En Wurtemberg, à fin 1899, les 30 mille et 136 servantes, qui avaient alors des dépôts dans les caisses d'épargne, y possédaient ensemble plus de 36 millions de marks, c'est-à-dire plus de 45 millions de francs. Et les femmes et jeunes filles employées dans des entreprises agricoles, au nombre de près de 20 mille, ont encore — bien qu'elles épargnent moins que celles de la première catégorie, étant moins payées — à peu près 10 millions de francs en dépôt, ce qui fait pour elles une moyenne de près de 500 francs par tête d'économies disponibles. En revanche, et toujours s'agissant des pays sus-nommés, les demoiselles employées comme vendeuses et employées de bureaux, ne déposent pas dans les caisses d'épargne la cinquième partie de ce que les servantes de la première catégorie parviennent à épargner!

Il y a certes, dans ces chiffres, matière à réflexions, car nous ne sommes plus seulement ici en présence d'un conseil basé sur une impression générale, mais de constatations précises sur la possibilité de gagner plus que sa vie dans les professions domestiques. Et il est présumable que si la statistique dont nous venons de relever les chiffres ne remontait pas à 1899 et 1906, mais portait sur les an-

nées suivantes, nous pourrions constater une progression constante de cette réalisation d'économies. D'autre part, il résulte d'informations que nous avons prises auprès de personnes bien placées pour observer le mouvement des salaires dans cette catégorie d'employées et dans notre pays, que toutes les domestiques sont sensiblement mieux payées actuellement qu'il y a dix ou quinze ans. A part les volontaires qui n'exigent pas de salaire, mais qui demandent généralement à être traitées, dans les petites familles où elles vont, à peu près comme les enfants de la maison, l'on ne trouve presque plus de servantes capables de s'occuper de tous les travaux du ménage, même avec l'aide effective de la maîtresse de maison, à moins de 20, 25, ou, plus souvent encore, 30 francs par mois. Les domestiques qui ont des tâches spéciales dans les hôtels, pensions ou dans les grandes maisons bourgeoises, ne sont pas moins exigeantes. La bonne d'enfants seule se contente encore de salaires minimes, mais c'est celle qui a la tâche la plus facile, et lorsqu'elle est quelque peu stylée, lorsqu'elle peut servir à table et remplacer la femme de chambre, elle ne se contente pas de moins de 20 à 25 francs par mois. La femme de chambre habile, dans les familles riches ou simplement nombreuses, réclame ses 30 francs. Quant à la cuisinière apte à sa tâche, elle a maintenant des exigences qui auraient paru exorbitantes il y a une quinzaine d'années. Dans les « bonnes maisons » elle peut obtenir des salaires qui varient selon l'importance de sa tâche, de 40 à 60 francs par mois. Le tenancier d'un petit hôtel de banlieue déclarait qu'il ne pouvait plus trouver de bonnes cuisinières à moins de 60 francs par mois. Et encore fallait-il qu'elle soit secondée par une aide qu'il devait payer au moins 30 francs par mois. Une dame du grand monde, habituée à payer ses cuisinières de 30 à 40 francs par mois, reconnaissait qu'elle n'en pouvait plus recruter à moins de 45 à 50 francs, sans compter de nombreux cadeaux en effet d'habillement et des bonnes-mains chaque fois qu'il y avait réception dans la famille. Où que l'on s'informe, l'on peut donc constater que les travaux féminins sont beaucoup mieux rétribués qu'autrefois dans les professions do-

mestiques et cela, sans qu'il y ait eu grève ou réclamations collectives quelconques, par le simple effet de la diminution de l'offre et de l'augmentation de la demande, par un mouvement de salaires très lent mais très sûr et produit par la simple force des choses. Que l'on veuille bien mettre en regard les renseignements et les données de la statistique d'épargne plus haut rapportées et ces dernières constatations, et l'on comprendra qu'en présence de l'invasion des professions commerciales par les femmes, l'on puisse raisonnablement conseiller aux jeunes filles obligées de gagner leur vie et désireuses de réaliser quelques économies, de préférer les professions domestiques aux travaux des entreprises commerciales.

Au point de vue du gain et de l'épargne possible, rien n'est plus juste. Les professions domestiques ont sur les autres l'incontestable avantage d'impliquer l'entretien complet ou à peu près. Et ce n'est pas à dédaigner au moment où les produits les plus nécessaires à l'existence se vendent à des prix inconnus jusqu'à ce jour. La plupart des domestiques reçoivent tout ce qu'il faut à l'existence excepté les vêtements, et la plupart d'entre elles peuvent se vêtir simplement et à peu de frais. Quelques-unes reçoivent de nombreux effets d'habillements neufs ou usagés, à titre de gratification. Le reste de leur salaire peut prendre le chemin du carnet d'épargne.

Dans ces conditions, l'on s'étonne même de voir encore tant de jeunes filles préférer les professions commerciales au risque de les encombrer et d'y faire une concurrence ruineuse aux jeunes commerçants, tout en se contentant de salaires à peine suffisants pour les faire vivre. C'est évidemment parce que les professions domestiques sont moins honorées que les professions commerciales. L'on est plus fier de pouvoir se dire dame de comptoir, caissière, secrétaire, et d'une manière générale *employée* que servante ou cuisinière et pourtant l'on gagne moins d'argent dans les derniers emplois que dans les premiers. Il y a là un préjugé funeste, malheureusement enraciné dans l'esprit public et qu'il importe de combattre et de faire disparaître.

Comment y parvenir? — Ce serait, sans doute, en y travaillant d'une part au cours de l'éducation que nous fai-

sons donner à nos filles, en donnant à leur instruction publique et à leur éducation domestique un caractère beaucoup plus pratique et, d'autre part, en améliorant davantage encore la situation de celles qui seraient disposées à se vouer aux professions domestiques. Il y a là matière à maintes observations et réflexions que nous aurons peut-être l'occasion d'exposer ultérieurement.

ED STEINER.

## NOUVELLES SUISSES

**L'accord franco-allemand.** — L'ambassadeur de France, M. Beau, et le ministre d'Allemagne, M. de Bulow, ont remis jeudi à M. Ruchet, président de la Confédération, le texte de la convention franco-allemande sur le Maroc signée à Berlin le 4 novembre 1911.

**Les Grands Conseils.** — Le Grand Conseil des Grisons a chargé le Conseil d'Etat d'examiner s'il n'y avait pas lieu d'introduire au domaine d'Etat de Realta (maison de correction) à la place du système de l'élevage du bétail, un grand établissement de laiterie pour aider à subvenir aux besoins des consommateurs de la région.

**Grave affaire de contrebande.** — Les douaniers de Ponte-Chiasso viennent de mettre au jour une véritable entreprise de contrebande horlogère. Ils ont découvert, ces jours derniers, 384 montres, habilement cachées dans les essieux d'une voiture. Le contrebandier passant la frontière trois fois par semaine depuis un an et demi aurait réalisé un bénéfice de 20.000 à 25.000 fr. Sa « découverte » on le voit, lui avait rapporté gros. Aujourd'hui, il est en prison et sa voiture a été confisquée pour servir à l'éducation des douaniers présents et futurs.

**Gare les obus!** — Le village d'Uebeschi, dans le voisinage de Thoune, a subi, la semaine dernière, un petit bombardement. Les cibles servant aux exercices d'artillerie sur la plaine de l'Allmend avaient été placées non loin des premières maisons de la localité et plusieurs projectiles sont venus tomber à peu de distance des fermes. L'un d'eux a frôlé une habitation et est venu s'enfoncer dans un champ 75 mètres plus loin. D'autres ont passé à

## Pianos

tous genres et tous prix.  
choix immense.  
location, échange.  
ordages. Réparations.  
facilité de paiement.

Pappé-Ennemoser  
Berne

Grand'Rue. Téléphone 1553  
maison de confiance.  
Représentant :  
Walter WASER  
Grand'Rue, BULLE.

## A louer :

Joli appartement de 3 chambres.  
rue maison Barras, en face du  
nc. 1672

## A louer

petit logement, chez Jos.  
n Saucens.

## Publications!

Sanin et avons l'honneur  
que nous continuerons d'en  
der vivement en toute occa-

Mme St.-R.

## COTE

GENÈVE.

ausdit établissement.  
s ouverts et en bouteilles.  
ribourg.

ergers et fruitiers.

SIMON MAGNIN.

## ENTE DE BOIS

di, 11 novembre prochain,  
une de La Tour-de-Trême  
en vente, par voie de mises publi-  
on 200 m<sup>2</sup> de billons et carrons  
ans sa forêt de la Mossettaz.  
vons des miseurs à 9 1/2 heures  
n, au petit Chalet neuf.  
r, le 2 novembre 1911.  
Le Secrétariat communal.

nche, 12 novembre

## Passée

'auberge du Sapin,  
à CORBIÈRES  
Bonne musique.

## A vendre

asse-Gruyère un domaine d'en-  
poses avec grange et écurie; le  
le l'année et 6 pièces de bétail.  
ondante.

en jouissance de suite ou à volonté.  
er à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## A vendre

ancien magasin de pailles tressées  
ring: 1 coffre-fort, 2 grandes  
s, 3 fourneaux, 2 petits  
i bureau et divers objets  
rs.  
esser.

## ance agricole Suisse

Autorisée par l'Etat  
e toujours bons vachers et  
ers (bons gages).  
-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,  
Genève.



peu de distance de paysans travaillant aux champs, les obligeant à fuir en toute hâte. Des éclats d'obus sont aussi venus tomber dans le village de Pohleren. Pour éviter un malheur, les habitants de ces deux localités ont dû téléphoner au commandant de place de Thoune. L'*Intelligensblatt* de Berne, qui rapporte ces faits, rappelle qu'il y a cinq ans, une bombe a éclaté au milieu du village d'Uebeschi, à 12 mètres de la maison d'école et à 5 mètres d'une classe occupée à des exercices de gymnastique.

**Suisses malmenés en Italie.** — Il y a quelques jours deux citoyens suisses, dont l'un est employé des postes, entreprirent, en compagnie de la femme d'un ingénieur allemand, une excursion dans les environs de Domodossola. Arrivés dans cette dernière localité, ils retinrent des chambres à l'hôtel et débattirent les prix d'avance. Mais le lendemain matin, s'apercevant que la note était majorée, ils réclamèrent et ne payèrent que le prix convenu. Puis ils se mirent en route dans l'intention d'arriver le jour même à l'hospice du Simplon.

A peine avaient-ils traversé la ville qu'ils étaient arrêtés par la police et conduits tous trois au poste. Là, on leur déclara qu'ils étaient sous le coup d'une plainte de l'hôtelier, qui les accusait de lui avoir volé trois serviettes. Puis, bien qu'on les eût complètement fouillés et que la preuve de leur innocence fût faite, on les emmena en prison où ils restèrent vingt-quatre heures en compagnie d'autres détenus et furent traités comme de vulgaires voleurs. En plus de cela on les dépouilla de tout leur argent.

Les deux Suisses viennent de se plaindre au Conseil fédéral, et la dame allemande, elle aussi, s'est adressée aux autorités de son pays pour protester contre les inqualifiables procédés de la police italienne.

**Unterwald.** — **Enfant trouvé.** — Un propriétaire de Buochs s'en allait fourrager son bétail lorsqu'il entendit des cris d'enfant provenant d'une crèche. Surpris, notre homme s'approcha et aperçut un bébé d'environ huit jours, chaudement habillé et

couché sur le foin. On n'a découvert aucun indice qui permette de reconnaître la mère du petit abandonné.

**Berne.** — **La Banque populaire de Bienne.** — A cette heure, on a déjà remboursé le cinquante pour cent des créanciers de la Banque populaire de Bienne et l'on affirme que ceux-ci recevront encore le 10 ou le 15 pour cent. La perte sera donc moins élevée qu'on ne le prévoyait.

Le procès de l'ex-directeur de la Banque viendra probablement en janvier ou février devant les assises du Seeland.

**Schwytz.** — **Le château de Gessler.** — On exécute actuellement des fouilles au château de Gessler, à Küssnacht. On espère faire d'importantes trouvailles et éclaircir le mystère qui plane sur ces ruines.

**Valais.** — **Bûcheron écrasé.** — Mercredi, un brave bûcheron de Veysonnaz, marié et père de famille, était occupé à abattre un arbre dans la forêt; malheureusement, comme cela est déjà maintes fois arrivé, l'arbre tomba du côté où se trouvait le pauvre homme, lequel n'eut pas le temps de se garer et fut atteint à la tempe par la masse de bois. Quelques heures après, il expirait.

**Incendie.** — Un incendie dont la cause est inconnue a complètement détruit à Finges la maison de M. Jules Villa. Les habitants n'ont eu que le temps de fuir à peine vêtus. Tout le mobilier est resté dans les flammes.

**Zurich.** — **Le feu chez les fœrains.** — Un incendie a détruit à Rütli les tentes, les costumes, les engins et les effets d'une troupe de saltimbanques. La police a arrêté deux artistes de la troupe, qui avaient été congédiés la veille par le directeur et qui sont soupçonnés d'avoir mis le feu.

**Thurgovie.** — **Incendie: 2 enfants brûlés.** — A Bürglen, dans la nuit de vendredi à samedi, à 2 heures, les bâtiments et la maison d'habitation de M. Stadler, entrepreneur, assurés pour 25,000 fr., ont été détruits par un incendie dont on ignore la cause.

Deux garçons de 6 et 11 ans qui dormaient dans une mansarde sont restés dans les flammes.

sueur mouillait son front et ses mains. Il s'essuya avec son mouchoir, nerveusement.

Evidemment, il se doute de quelque chose, murmura-t-il... De quoi? Il ne le sait pas encore lui-même... Mais ce doute grandira dans son esprit... Il faut hâter ce mariage... Lui seul peut nous sauver... Car, s'il connaît la vérité, après son mariage, il sera trop tard!

Laurent et Jenny étaient restés seuls. C'est en vain que Laurent essayait d'être gai, devant elle.

Il aurait voulu dissimuler; il ne le pouvait.

Il aurait voulu trouver des mots de tendresse, des mots d'amour, pour cette enfant dont les jolis yeux l'imploraient, mais les tendresses expiraient sur ses lèvres.

Elle le comprit au bout d'un instant et devint sérieuse.

C'étaient vraiment d'étranges entrevues que celles-là.

Jamais il ne lui disait, jamais encore il ne lui avait dit ce doux mot qu'elle attendait, vers lequel elle aspirait de toutes les forces de son âme :

## A L'ÉTRANGER LA GUERRE

Atmosphère pestilentielle, puits empoisonnés.

L'artillerie turque, appliquant son mode d'action habituel, tira vendredi quelques obus sur les positions italiennes. Dans le but d'assurer la tranquillité des travailleurs, les tranchées furent renforcées et trois reconnaissances italiennes furent envoyées dans le secteur Gargaresch Sidi Messri Ben Tamer. Elles ont eu un petit engagement. Un soldat italien a été blessé. Un groupe d'Arabes a attaqué le fort Hamidieh. Le 93<sup>e</sup> d'infanterie, qui protège le fort a eu un mort et 2 blessés. Au cours d'une courte poursuite des Arabes, on a trouvé deux cadavres décapités de soldats italiens. L'ancien front où se tenaient les corps d'occupation est devenu intenable par suite de l'infection qui se dégage de terre, et l'empoisonnement des puits. Plusieurs transports sont arrivés dans la matinée, amenant des brigades de renfort.

**France.** — **Le plus grand voilier du monde.** — Jeudi a eu lieu avec succès le lancement du bateau *France*, le plus grand voilier du monde. Sa longueur totale est de 131 mètres et sa largeur de 17 mètres.

**Chine.** — **L'insurrection.** — Les hostilités continuent à Nankin. De nombreux habitants sont massacrés. La ville de Schanghai est calme.

Les Mandchous ont fait une tentative infructueuse pour incendier les quartiers étrangers de Fou-Tchéou.

## CANTON DE FRIBOURG

**Incendie.** — Un gros incendie a éclaté dans la matinée de vendredi, à Bouloz (Veveysse). Le feu a pris vers 9 h 1/2, dans la maison de l'hoirie Jean Déneraud. En quelques minutes, loggements, granges et écuries ont été embrasés. Seul, le bétail a pu être sauvé. Tout le mobilier et un porc sont restés dans le feu.

Les pompes de Bouloz, de Porsel, de Lieffrens et des Ecasseys étaient sur les lieux.

L'immeuble incendié était taxé 9000 fr.

Le sinistre serait dû à la malveillance. La préfecture de la Veveysse a fait arrêter une jeune domestique de 16 ans, Alice B., originaire des Grisons, et dont la famille habite Mossel. Alice B. n'était que depuis peu de

— Je t'aime!

On eût dit que cela devait lui brûler les lèvres en passant, et qu'il avait une insurmontable répulsion à le prononcer!

Elle poussa un profond soupir :

— Je voudrais que vous soyez tout à moi, Laurent, et mon père a raison, votre esprit est constamment préoccupé, toujours loin; votre corps est ici, votre âme, je la cherche vainement, je ne la trouve pas!

— Jenny... pardonnez-moi... je suis malheureux!...

— Malheureux, alors que vous savez combien je vous aime!

Et avec une sorte d'orgueil, sous la calénerie timide du sourire dont elle accompagnait ses paroles :

— Malheureux, lorsque je vous ai choisi entre tous, mon Laurent! Malheureux, lorsque je vais être votre femme, votre esclave, votre bien!... Malheureux, lorsque je vous donne ma vie!...

— Oh! certes, Jenny, je suis heureux et fier d'être aimé de vous; les préoccupations qui m'assiègent, dont je ne puis éloigner ma pensée, lorsque je suis auprès de vous, vous les connaissez, Jenny... Elles tiennent à mon

temps en service à Bouloz; elle s'y ennuyait, dit-on.

## GRUYÈRE

**Soirée choucroûte.** — Nous rappelons à nos lecteurs la soirée choucroûte de dimanche prochain. On nous dit grand bien des préparatifs de cette petite manifestation, qui a toujours une certaine répercussion sur l'activité politique du Cercle. Les inscriptions sont déjà nombreuses, mais il y a de la place encore. Qu'on se hâte!

**Dure leçon.** — Notre très haut et sage aréopage vient de recevoir du Tribunal fédéral une nouvelle leçon bien méritée.

Les radicaux de Sorens avaient recouru contre la décision du Conseil d'Etat plaçant la commune de Sorens sous régie. La Haute Cour vient d'annuler cette décision et invite le gouvernement de Fribourg à faire procéder aux élections permettant à cette commune d'être pourvue d'une administration régulière.

On dirait que le gouvernement prend à cœur de se faire, en Suisse, une triste célébrité, en multipliant les occasions de se faire administrer des camoufflets. Il faut avouer qu'il commence à s'y habituer et que cela n'a plus guère d'influence sur son épiderme endurci.

Il doit cependant se rendre compte que tous les abus de la force doivent avoir un terme et que les actes d'arbitraire retombent le plus souvent sur leurs auteurs.

Nous félicitons nos amis de Sorens et leur avocat, M. Gross, rédacteur de l'*Indépendant*, de la solution donnée à leur recours.

Les journaux conservateurs sont on ne peut plus sobres de détails et de commentaires à cet égard. Cela doit leur être excessivement pénible d'avouer chaque jour que leur cher soutien et protecteur a eu gravement tort! Le *Fribourgeois* peut à ce sujet s'appliquer le compliment qu'il nous adressait l'autre jour, mais avec bien plus de raison: il est réellement muet comme une carpe.

**Triste accident.** — Dimanche dernier, l'une des enfants de M. Auguste Mossu, domicilié près des Marches, à Broc, âgée de 4 ans, est tombée dans un vase d'eau bouillante. La pauvre petite a été si grièvement brûlée qu'elle a succombé dans la soirée.

On se figure la douleur des parents, auxquels nous adressons nos vives condoléances.

honneur...

— Votre honneur n'est pas en jeu... croyez-le bien...

— Il y a, du moins, une réhabilitation morale qu'il faut que j'acquière... J'ai été accusé de choses odieuses... Les plus infâmes soupçons ont pesé sur moi...

— Le hasard, Laurent!

— Non point le hasard, Jenny, mais une main mystérieuse et cent fois criminelle me poursuivait dans l'ombre, ma famille, mon frère et moi... C'est cette main que je veux connaître et que je veux châtier.

— N'a-telle pas cessé son œuvre, mon ami?

— Peu importe! Ah! Jenny, pardon de vous entretenir de ces projets de vengeance, alors que je ne devrais vous parler que de nous, que de notre mariage, que de nos projets d'avenir... Et voilà pourquoi je suis malheureux.

Et il se tut.

Elle lui prit la main.

— Soit donc, Laurent, dit-elle avec tristesse... puisque nous ne pouvons point parler de notre amour... parlons de votre vengeance...

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

126

## La Fée Printemps.

PAR  
JULES MARY.

Jenny souriait toujours.

— Je ne donnerai pas tort à mon père, fit-elle, on dirait vraiment que vous ne m'aimez pas?

— Je vous laisse, dit Bertignolles. C'est à toi, ma Jenny, de lui faire oublier toutes les préoccupations, toutes les pensées qui ne se rapportent pas à toi uniquement, qui n'ont pas ton bonheur pour unique but.

Et en effet, il sortit.

Quand il fut rentré dans son cabinet, quand il fut bien sûr d'être seul, il se laissa tomber sur le fauteuil de son bureau.

Il s'était maîtrisé jusque-là.

Il avait fait un effort suprême de toute sa sauvage énergie.

Mais maintenant, les nerfs détendus, des frissons secouaient son robuste corps, de la

Gymnastique dans le principe l'éducation des hommes, forces physiques le sentiment pline.

C'est par atteindre le principe. Par de méthodique chez nos fluence, a pour le co

C'est par vement l'essent de à leurs fil

Les garçons cours son halle de g 5 heures

Les jeunes trer dans nastique halle les res du so

Nous s avec entr lière du la séance

Le te le froid de morsures fort. La mètres. C de désag L'éte de vouloir n

faisants de leillées. I devons s nées de p

Inau passé, la Bulle a in intime, se construit rière le T

Ce bât d'un heu initiateur Wæber.

Conc — Le 30 6<sup>e</sup> concoc têtes pré Le jury de paix, Casimir, cerné po duelles. I tons écur de l'asse ration.

Il tressa Il avait le désir de secrétaire prononcé Il n'osa Et voilà coup le m

— Me p — Héla tuée, déjà Il comp s'en émut Pourtar

— Je r vous avoi quelques — Sur — Ce E tout à l'h — Par — Vou cet homm

— Il a père... Il de New-Y puis, il ne



service à Bouloz; elle s'y dit-on.

## GRUYÈRE

**Le chœur.** — Nous à nos lecteurs la soirée de dimanche prochain. On grand bien des préparatifs de manifestation, qui a toute certaine répercussion sur politique du Cercle. Les insont déjà nombreuses, mais la place encore. Qu'on se

**Leçon.** — Notre très haut aréopage vient de recevoir du fédéral une nouvelle leçon. Les garçons disposés à suivre ces cours sont invités à se présenter à la halle de gymnastique le mercredi, à 5 heures du soir.

Les jeunes gens intentionnés d'entrer dans la section fédérale de gymnastique peuvent se présenter à la halle les mardi et samedi, à 8 1/2 heures du soir.

Nous savons que la Section travaille avec entrain en vue de la soirée familiale du 19 novembre, et surtout pour la séance annuelle du 14 janvier 1912.

**Le temps qu'il fait.** — Brrr! le froid commence à faire sentir ses morsures. L'autre soir, il gelaît assez fort. La neige est descendue à 900 mètres. C'est l'hiver avec son cortège de désagréments de toutes espèces.

L'été de la St-Martin paraît ne pas vouloir nous gratifier des effets bien-faisants de ses belles journées ensoleillées. Pour un jour de beau, nous devons supporter deux ou trois journées de pluie et de froid.

**Inauguration.** — Dimanche passé, la Communauté réformée de Bulle a inauguré, par une petite fête intime, son nouveau bâtiment scolaire, construit à la rue de Gruyères, derrière le Temple.

Ce bâtiment, très bien aménagé et d'un heureux style, fait honneur aux initiateurs et à l'architecte, M. Louis Wæber.

**Concours de jeune bétail.** — Le 30 octobre a eu lieu à Bulle le 6<sup>e</sup> concours de jeune bétail. Sur 129 têtes présentées, 109 ont été primées.

Le jury composé de MM. Bise, juge de paix, à Cressier-sur-Morat et Kolly Casimir, éleveur, à Treyvaux, a décerné pour 740 fr. de primes individuelles. Les primes, ainsi que les cartons écussons seront distribués lors de l'assemblée générale de la fédération.

Il tressaillit. Il avait, depuis le départ de Bertignolles, le désir de l'interroger sur ce Romain Goux, secrétaire de son père, dont le nom avait été prononcé tout à l'heure.

Il n'osait. Et voilà qu'elle lui en facilitait tout-coup le moyen.

— Me pardonnerez-vous, du moins, Jenny? — Hélas! mon ami, ne suis-je pas habituée, déjà, à vous pardonner?

Il comprit le reproche discret. Son cœur s'en émut. Pourtant, il continua:

— Je me reprocherais plus tard de ne vous avoir pas demandé, aujourd'hui même, quelques renseignements sur...

— Sur? — Ce Romain Goux dont nous parlions tout à l'heure... — Parlez, ami. — Vous le connaissez depuis longtemps, cet homme?

**Gymnastique.** — Une âme saine dans un corps sain, tel doit être le principe qui doit nous guider dans l'éducation de nos fils. Faisons-en des hommes, en développant chez eux les forces physiques, en même temps que le sentiment du devoir et de la discipline.

C'est par la gymnastique que nous atteindrons plus facilement ce résultat. Par des exercices bien compris et méthodiques, la gymnastique aura, chez nos enfants, une heureuse influence, aussi bien pour le moral que pour le corps.

C'est pourquoi nous engageons vivement les parents soucieux de la santé de leurs enfants, à faire suivre à leurs fils les cours de pupilles.

Les garçons disposés à suivre ces cours sont invités à se présenter à la halle de gymnastique le mercredi, à 5 heures du soir.

Les jeunes gens intentionnés d'entrer dans la section fédérale de gymnastique peuvent se présenter à la halle les mardi et samedi, à 8 1/2 heures du soir.

Nous savons que la Section travaille avec entrain en vue de la soirée familiale du 19 novembre, et surtout pour la séance annuelle du 14 janvier 1912.

**Le temps qu'il fait.** — Brrr! le froid commence à faire sentir ses morsures. L'autre soir, il gelaît assez fort. La neige est descendue à 900 mètres. C'est l'hiver avec son cortège de désagréments de toutes espèces.

L'été de la St-Martin paraît ne pas vouloir nous gratifier des effets bien-faisants de ses belles journées ensoleillées. Pour un jour de beau, nous devons supporter deux ou trois journées de pluie et de froid.

**Inauguration.** — Dimanche passé, la Communauté réformée de Bulle a inauguré, par une petite fête intime, son nouveau bâtiment scolaire, construit à la rue de Gruyères, derrière le Temple.

Ce bâtiment, très bien aménagé et d'un heureux style, fait honneur aux initiateurs et à l'architecte, M. Louis Wæber.

**Concours de jeune bétail.** — Le 30 octobre a eu lieu à Bulle le 6<sup>e</sup> concours de jeune bétail. Sur 129 têtes présentées, 109 ont été primées.

Le jury composé de MM. Bise, juge de paix, à Cressier-sur-Morat et Kolly Casimir, éleveur, à Treyvaux, a décerné pour 740 fr. de primes individuelles. Les primes, ainsi que les cartons écussons seront distribués lors de l'assemblée générale de la fédération.

Il tressaillit. Il avait, depuis le départ de Bertignolles, le désir de l'interroger sur ce Romain Goux, secrétaire de son père, dont le nom avait été prononcé tout à l'heure.

Il n'osait. Et voilà qu'elle lui en facilitait tout-coup le moyen.

— Me pardonnerez-vous, du moins, Jenny? — Hélas! mon ami, ne suis-je pas habituée, déjà, à vous pardonner?

Il comprit le reproche discret. Son cœur s'en émut. Pourtant, il continua:

— Je me reprocherais plus tard de ne vous avoir pas demandé, aujourd'hui même, quelques renseignements sur...

— Sur? — Ce Romain Goux dont nous parlions tout à l'heure... — Parlez, ami. — Vous le connaissez depuis longtemps, cet homme?

— Il a toujours été au service de mon père... Il a été rencontré par lui sur le port de New-York, alors qu'il était enfant... Depuis, il ne nous a pas quittés... (A suivre.)

**Variété pie-noire.**  
71 têtes présentées; 60 primées.  
**I<sup>re</sup> classe A.**  
Yerly Benoît, La Tour, 1 tête. Boschung Pierre, La Tour, 1. Garin Jules, Bulle, 2.

**I<sup>re</sup> classe B.**  
Pittet Louis, Bulle, 1. Boschung Pierre, La Tour, 1. Yerly Benoît, La Tour, 1. Seydoux Delphine, Vaulruz, 1. Monney frères, Rueyres, 1. Hospice de Gruyères, 1.

**II<sup>e</sup> classe.**  
Garin Jules, Bulle, 2. Dupasquier Joseph, Le Pâquier, 2. Monney frères, Rueyres, 4. Favre Léon, Vaulruz, 2. Pugin Léopold, Echarlens, 1. Droux Léon, Bulle, 1. Pasquier Pierre, Epagny, 1. Pythoud François, Epagny, 2. Grandjean, facteur, Morlon, 1. Pittet Séraphin, Bulle, 2. Esseiva Benoît, Broc, 1.

**III<sup>e</sup> classe.**  
Chollet-Seydoux, Vaulruz, 3. Pasquier Pierre, Epagny, 2. Pittet Hercule, Enney, 2. Favre Léon, Vaulruz, 2. Pythoud François, Epagny, 2. Boschung Pierre, La Tour, 1. Droux Léon, Bulle, 1. Gremion Calibyte, Enney, 1. Pugin Léopold, Echarlens, 2. Garin Jules, Bulle, 1. Pittet Séraphin, Bulle, 2. Yerly Benoît, La Tour, 1. Delabaye Joseph, Romanens, 2. Monney frères, Rueyres, 1. Blanchard André, Rueyres, 1. Doutaz Paul, Gruyères, 1. Pittet Louis, Bulle, 2. Scyboz Aimé, Morlon, 1. Jaquet Léon, Estavannens, 3.

**Collections primées.**  
1. Boschung Pierre, La Tour. 2. Garin Jules, Bulle. 3. Yerly Benoît, La Tour. 4. Monney frères, Rueyres. 5. Pittet Louis, Bulle. 6. Pittet Séraphin, Bulle. 7. Pythoud François, Epagny. 8. Favre Léon, Vaulruz. 9. Pasquier Pierre, Epagny. 10. Pugin Léopold, Echarlens. 11. Chollet-Seydoux, Vaulruz. 12. Jaquet Léon, Estavannens.

**On meurt beaucoup plus** d'excès que de privations, cela est prouvé, et le corps peut à peine supporter tout ce qu'on exige de lui; de là des troubles de la digestion et de la nutrition qui se répandent de plus en plus. On doit donc surveiller son estomac et, dès que les évacuations quotidiennes ne se font pas tout à fait normalement, recourir — sans hésiter — au remède dont les années ont démontré l'efficacité, aux pilules suisses du pharmacien Richard Brandt. La boîte avec l'étiquette « Croix Blanche » sur fond rouge et le nom Richard Brandt dans les pharmacies, au prix de fr. 1.25.

### Extinctions de voix.

Nous nous servons régulièrement des Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, toujours avec les meilleurs résultats contre la toux, les extinctions de voix et les enrouements. Ces Pastilles Gaba comptent certainement parmi les meilleurs produits de ce genre.

Dr A. L., Saint-Gall.  
En vente partout à 1 franc la boîte.  
Demander strictement les Pastilles Gaba.

†  
Monsieur et Madame Auguste MOSSU aux Marches et leurs enfants à Broc, La Tour-de-Trême et Echarlens; la famille PAPAUX, aux Ecasseys; Monsieur Anselme MOSSU et familles, à Broc; les familles PAPAUX à Pramodier (Treyvaux); Monsieur et Madame F. GREMION, à La Tour, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère petite

**Marie**  
enlevée à leur affection à la suite d'un accident, le dimanche 12 novembre, à 7 heures du soir.  
L'ensevelissement a eu lieu mardi 14 oct.  
Cet avis tient lieu de faire part.

**Jeune homme cherche place de vacher ou fromager**  
S'adresser à Haassenstein et Vogler, sous H1815B.

## Société suisse d'assurance contre la grêle.

Les assurés de l'agence de SALES sont invités à assister à l'assemblée statutaire de district le 16 novembre 1911, à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, à 1 heure après midi, pour y traiter les questions habituelles (Election des délégués à l'assemblée générale, etc.)  
1749

Par ordre: Jean Ecoffey, prés.

## Grande vente de CHAUSSURES à l'Hôtel-de-Ville, 1<sup>er</sup> étage BULLE

Dès jeudi 16 novembre courant, et pour très peu de temps. Profit de cette occasion vraiment avantageuse.  
Les revendeurs ne seront acceptés que dans la matinée.  
H. SCHLUCHIN

# AU LOUVRE, BULLE

Ouverture à fin novembre de notre Rayon D'ARTICLES DE MÉNAGE à des prix défiant toute concurrence.

FABRIQUE SUISSE de Machines à coudre, Lucerne.



Machines vibrantes. Machines centrales. cousant en avant et en arrière simples, solides, bon marché. Milan 1906: Médaille d'or. Bruxelles 1910: Diplôme d'honneur Représentant à Bulle: JOSEPH CHARRIÈRE. 1748

### Commune de Marsens.

Vendredi 24 novembre 1911, le Conseil communal de Marsens fera vendre, par voie de mises publiques, 150 m<sup>2</sup> de beau bois de commerce et bois de charpente, au lieu dit au Gothuz et aux Trones. Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, à l'Auberge du dit lieu. Marsens, le 9 novembre 1911. Le Conseil communal.

### Je suis acheteur au plus haut prix de meubles anciens

vaisselle, soie, tableaux, armes, costumes, pendules, etc.  
F. Clarenbach, La Tour.

### Domaine à vendre.

Dans un village important, près de Bulle, à vendre bon petit domaine, terrain de première qualité, bon bâtiment, eau, situation exceptionnelle. Favorables conditions de paiement. S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, Bulle.

### A louer

un logement de 3 pièces; un logement de 2 pièces; un atelier avec chambre. S'adresser à Lucien Pasquier.

### A louer:

res-de-chaussée, comprenant magasin, chambre de ménage et cuisine, plus un logement au premier étage. S'adresser à M. Pierre Gremaud, Bulle. 1682

### Trouvé

une montre sur la route cantonale en dessous de Gumpfens. La réclamer au bureau de poste de Gumpfens, contre rembour des frais.

### Personne

cherche place comme cuisinière ou fille de cuisine. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

### ON DEMANDE

une fille aimant les enfants et connaissant les travaux du ménage. Entrée de suite. S'adresser au Tirage.

### Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages). Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 567

### A louer

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin d'angle avec 6 vitrines, situation exceptionnelle au centre des affaires et à proximité des deux gares. S'adresser à Ph. Dubas, Place des Alpes. 1497

### SERRURIERS

A louer au centre de la ville de Bulle atelier de serrurerie avec dépendances: cour, hangars, dépôt, ainsi que logement, magasin et jardin. Ancienne clientèle assurée. S'adresser à Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle.

### Si vous voulez

vendre, acheter ou louer domaines, cafés, magasins, maisons, villas, adressez-vous à Louis GENOUD, Cercle Catholique, BULLE; tous les mardis au St.-Georges, à Romont.

### Belles châtaignes

fraîches, 10 kg. Fr. 1.80; 15 kg. Fr. 2.70; 20 kg. Fr. 3.60; 100 kg. Fr. 16.—  
Marrons Ia, 10 kg. fr. 2.80; 15 kg. fr. 4.20; 20 kg. Fr. 5.60; 100 kg. Fr. 26.—  
Tout contre remboursement.  
Henry-O. Pizetti, agriculteur, Roveredo (Grisons).

### Lingère.

Apprentie est demandée chez M<sup>me</sup> Losey, maison Beaud, derrière le Café du Nord.





## L'essai

que j'ai fait du Café de Malt Kneipp Kathreiner, écrit un médecin, m'a satisfait au plus haut point. Cette agréable boisson m'a tout à fait surpris en bien et je ne manquerai pas de la recommander partout chaleureusement.

## CRÉDIT GRUYÉRIEN BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

En caisse d'épargne 4 %.

Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

## Montagne à vendre.

On exposera en vente, par voie d'enchères publiques libres, le mardi 28 novembre courant, dès 1 heure de l'après-midi, dans une salle particulière de l'Hôtel de la Cascade, à Bellegarde, la montagne dite le Petit Brun, comprenant chalet et pâturage d'environ 47 hectares et désignés sous les art. 1, 569, 570 et 571 de la commune de Bellegarde. Les conditions seront lues avant la mise.

S'adresser, pour renseignements, au bureau de M. G. Gottrau, rue de la Préfecture 210, à Fribourg. 1745

## Au magasin d'expédition de chaussures Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Rue de Gruyères, vis-à-vis du Cheval-Blanc.

Chaussures fortes, ferrées, pour ouvriers	fr. 8.50
Bottines du dimanche, avec bouts, pour Messieurs	» 9.50
» » » carnots, pour Messieurs	» 9.70
» » » box-calf, élégantes et légères	» 13.—
» » » faux bouts, pour dames	» 7.50
» » » 1 <sup>er</sup> choix, non doublées, pour dames	» 8.50
» » » à boutons, solides et élégantes, pour dames, depuis	» 11.—
Pantoufles pour dames	depuis 2.—
Souliers pour enfants 26-29	» 4.80
» » 30-35	» 5.50

Réparations Prix fixes.  
Maison de confiance.

## Grande liquidation totale

à tous prix acceptables

## au Magasin Lévy Frères

Grand'Rue, 26 **BULLE** Rue de la Promenade

Dès lundi 16 courant, on vendra à tous prix acceptables tout ce qui reste encore, soit : un grand lot dans les Draps et Milaines (dites frotzon) pour hommes, un grand lot de toilerie et bazins pour enfourrages.

Rideaux, Linoléums et Tapis.

Bonneterie, Confections et Chemises. En outre il y a encore environ 20 poussettes pour enfants.

Qu'on se le dise et qu'on profite avant que tout soit loin.

## Fabrique de drap et milaine

FILATURE de LAINE

TEINTURE. FOULAGE. APPRÉTAGÉ.

Se recommande, G. Jules GREMAUD,  
Propriétaire à Neirivue.

Dépôt à Bulle, chez P. Mauron, au Moléson.  
» Châtel-Saint-Denis, chez Mme Genoud-Marilley.

Le soussigné porte à la connaissance de l'honorable public qu'il dessert le

## CAFÉ DU ST.-MICHEL, Bulle, Grand'rue.

Se recommande.

Em. Roulin.

## BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Nous recevons des fonds :

En **COMPTES-COURANTS**, remboursables à requête, au taux du 3 1/2 %.

En **DÉPÔTS A TERME**, contre certificats nominatifs ou au porteur, à 3 ou 5 ans, 4 1/4 %. Timbre à la charge de la banque.

Sur **CARNETS D'ÉPARGNE**, 4 %, Livrets gratuits.

Tous ces dépôts sont productifs d'intérêts dès le lendemain du versement jusqu'à la veille du retrait.

## COQUELINE LAPP

Sirop contre la coqueluche.

Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.

Le flacon, 1 fr. 50.

En vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie LAPP

Fribourg.

## VIN DE RAISINS SECS

BLANC

à Frs. 23.— les 100 litres



ROUGE

à Frs. 32.— les 100 litres

pris en gare de Morat

contre remboursement.

Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT

[232]

LAVAGE  
CHIMIQUE

## GRANDE TEINTURERIE DE MORAT ET LYONNAISE, LAUSANNE

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.  
Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

Dépôts : Bulle, Mme Waldmeyer, nouveautés.  
Broc, Mme Sudan-Donzallaz, modes.  
Hauteville, Mme Thérèse Zapf, Boulangerie.  
Romont, M. Cattin, négt.  
Vuadens, Mme E. Dupasquier, modes.  
Praroman, Mme Julie Schorderer.

Teinturerie Lyonnaise : Romont, A. Mœsch, négt.

TEINTURE  
en  
toutes nuances

Dimanche 19 novembre

## CASSÉE

à l'auberge de l'Union, Sorrens.

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.  
1728 P. FRAGNIÈRE, aubergiste.

Le soussigné est acheteur de  
**chevaux pour abattre.**

H. LUTHY, Cercle des Arts et Métiers, Bulle. 1729

## A vendre

à bas prix, un grand potager à 4 trons, en bon état. S'adresser au Café de l'Harmonie, Bulle.

## A vendre

pour cause de départ, un joli potager à 3 trons, état de neuf, à très bas prix, ainsi qu'une grande table carrée à rallonge. S'adresser à Ernest Rime, mécanicien, Grand'rue, Bulle.

## Sommelière

cherche place.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## VILLE DE BULLE

Grande Vente de bois.

Mercredi 22 novembre 1911, la Ville de Bulle vendra en mises publiques dans ses forêts communales :

600 m<sup>3</sup> billons,  
1000 fagots,  
80 tas de branches.

Rendez-vous des miseurs au Creux-Forney, à 9 heures précises du matin.

1721 Le Secrétariat communal.

## A louer

au centre de la ville, un appartement comprenant 5 chambres, cuisine. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1753 B. 1673

A louer

chambre meublée chauffable, chez M. Glasson, piqueur, maison Gillard, rue de Vevey. [1690]